

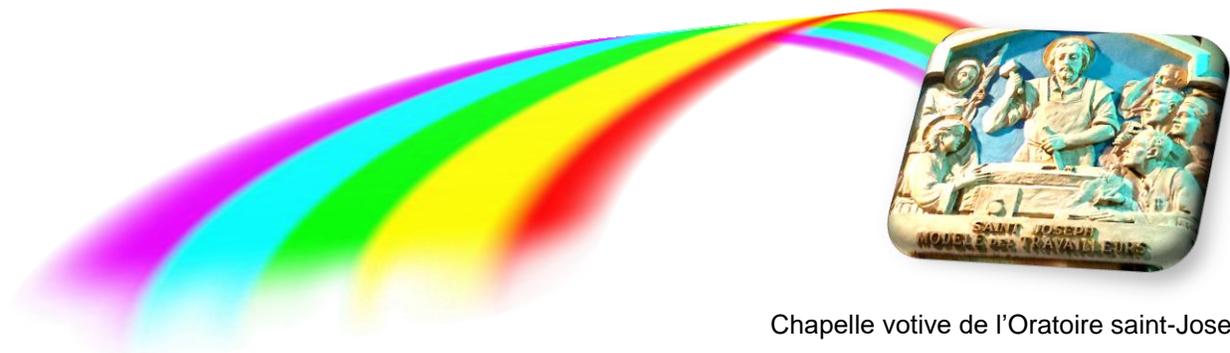


Voilà une bénédiction lentement retrouvée : le travail. En juillet, d'habitude, on se plaît à dire « Vive les vacances! », or voici qu'on est maintenant prêts à dire « Vive le travail! ». En effet, les vacances perdent tout leur sens sans une référence directe au travail. À cause des longues semaines de mise à pied qui ont séviés dans le monde depuis la mi-mars, nous avons presque tous expérimenté les différentes étapes du confinement obligatoire, en passant d'abord du repos jusqu'à tard le matin aux veilles tard le soir, de l'ennui de tourner en rond chez soi, du temps passé à chercher la détente en écoutant la télé et des vidéos, en prenant une petite bière, en se laissant saturer des bulletins de nouvelles quotidiennes, puis en prenant quand même quelques moments du côté de la prière par internet. Et que dire du besoin de plus en plus aigu de sortir et de voir du vrai monde...

Mais il y a une chose que nous devons absolument mieux saisir, c'est la valeur essentielle du travail pour donner un sens à tout le reste. Il en va de notre dignité humaine, voire de notre sainteté. « *Travailler* » signifie se lever le matin, ce qui demande toujours un coup de cœur, suivi d'une multitude d'actions, toutes orientées par les objectifs de notre travail, lesquels nous guident concrètement pour la vie. En regardant dans la Bible, nous réalisons que le travail fait partie de la vie au paradis terrestre : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.* » (Gn 2, 15). D'une certaine

manière, le travail fait partie du plan de Dieu et s'inscrit dans son Alliance avec nous, symbolisée aussi par l'arc-en-ciel. Ce n'est qu'après le péché que le travail a fait peser sur nous un poids de douleur et de sueur au visage et pour la femme la peine des grossesses et de l'accouchement. Pourtant, à l'origine il n'en était pas ainsi, et malgré tout l'Alliance biblique demeura toujours vive.

Avec la science, la mécanique et la technologie des temps modernes, l'humanité a réussi à réduire une grande part de la souffrance physique due au travail, mais il serait fatal d'en arriver à anéantir le travail lui-même. Pendant la pandémie de la COVID-19, on a dû demander la suspension des messes publiques (mais les messes en privé ont continué) pour éviter la propagation bien involontaire d'un virus meurtrier. Bientôt l'Eucharistie reprendra toute sa place dans nos vies et cette offrande à Dieu du « *fruit du travail des hommes* », hommes et femmes, prendra un sens renouvelé et plus convainquant. En effet, de retour au travail, il nous sera plus facile de ne pas se présenter à Dieu les mains vides.



Chapelle votive de l'Oratoire saint-Joseph

Vive la vie ! Vive le travail ! Vive l'Église et les sacrements !

Et « vive la liturgie » qui nous fait de nouveau remettre tout cela ensemble dans une véritable action de grâce à Dieu qui nous accompagne et dans une communion plus sentie des cœurs et des corps entre les chrétiens. Dans le monde, le travail est essentiellement considéré sous son angle économique et sa valeur se calcule presque exclusivement en termes de dollars. Félix Leclerc nous prévenait en disant que « *la meilleure façon de tuer un homme, c'est de le payer à rien faire.* » Aujourd'hui, le gouvernement se rend bien compte qu'en voulant aider financièrement les chômeurs, il crée un effet de ralentissement du retour au travail de plusieurs personnes et que cela affecte tout le système social. Profitons de la reprise des messes pour inclure dans les prières universelles cette intention de prier non seulement pour ceux et celles qui cherchent un travail, mais aussi pour mieux réaliser que Dieu nous bénit par le travail et que c'est par le travail que la bénédiction de Dieu se répand sur les nôtres et dans le monde.

Abbé Robert J. Gendreau, directeur
Service diocésain de pastorale liturgique



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUILLET 2020

Nos familles

Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil.

À PROPOS DES CÉLÉBRATIONS OBLIGATOIRES, ÉVÉNEMENTS ET FÊTES AU CALENDRIER DE JUILLET 2020

Samedi 11 juillet

Saint Benoît, Abbé



Mémoire obligatoire. Saint Benoît était un jeune noble de Nursie en Ombrie. A 15 ans, on l'envoie à Rome faire ses études, accompagné de sa nourrice. Rome est terrible aux âmes pures : tentations charnelles, tentations intellectuelles et politiques.

Benoît s'enfuit, car c'est "Dieu seul" qu'il cherche et il ne veut pas courir le risque de le perdre. Il aboutit à une caverne de Subiaco où un ermite accepte de lui servir de guide dans sa quête de Dieu. Benoît y médite de la meilleure façon de

vivre pour trouver Dieu. Mais il est difficile de passer inaperçu quand on rayonne de sainteté. Les moines d'un monastère voisin l'invitent à devenir leur Père abbé. Bien mal leur en a pris : il veut les sanctifier et les réformer. Ils en sont décontenancés et tentent de l'empoisonner.

Il retourne à sa caverne de Subiaco où des disciples mieux intentionnés viennent le rejoindre. Il les organise en prieuré et c'est ainsi que va naître la Règle bénédictine. La jalousie d'un prêtre les en chasse, lui et ses frères, et ils se réfugient au Mont-Cassin qui deviendra le premier monastère bénédictin.

Il y mourra la même année que sa sœur sainte Scholastique. Père du monachisme, patron de l'Europe. Prions pour nos moines et moniales bénédictines au Québec, qui sont comme des oasis de vie spirituelle dans le désert du monde moderne.

Mercredi 15 juillet

Saint Bonaventure, Évêque et Docteur de l'Église

Mémoire obligatoire. Avec le bienheureux Jean Duns Scot et saint Thomas d'Aquin, saint Bonaventure est l'un des trois plus célèbres docteurs de la scholastique. Comme auteur spirituel, il est parmi les grands de tous les temps.



Dès le début de sa vie religieuse il se distingua par sa connaissance de l'Écriture, de l'œuvre de Pierre Lombard et des principaux théologiens de son temps. Il démontra comment les franciscains vivaient selon les vœux, en pauvreté, chasteté et obéissance évangélique. Vers la fin de son existence, Bonaventure fut consacré évêque et élevé à la dignité cardinalice par Grégoire X, qui le chargea de préparer

le concile de Lyon, convoqué pour mettre fin à la division entre Églises latine et grecque.

Mercredi 22 juillet

Sainte Marie Madeleine, Disciple du Seigneur

Fête. Marie-Madeleine est la première à rencontrer le Christ ressuscité, elle est la première à lui rendre témoignage devant les Apôtres. C'est pour cela que l'Église l'a même appelée *'l'apôtre des Apôtres'*.



Outre Marie, mère de Jésus, les évangiles nous parlent de plusieurs Marie. Nous fêtons aujourd'hui Marie de Magdala, Madeleine dont Jésus avait chassé sept démons. Depuis, elle le suivait partout où il allait, faisant partie de ce groupe de femmes qui servaient le Maître et les apôtres. Lors du crucifiement, elle se tient à distance, mais, après la descente de croix, elle suit Joseph d'Arimatee, remarque ce qui se passe et reviendra, avec une autre Marie, au matin de Pâques pour les rites de sépulture. C'est elle qui, la première, croira en la révélation du Christ ressuscité quand le jardinier se présentera à elle en l'appelant « Marie ». "Rabbouni, Maître" répondra-t-elle sans hésiter. Elle est le modèle de la foi qui s'appuie parfaitement sur l'amour pour Jésus.

Samedi 25 juillet

Saint Jacques. Apôtre

Fête. Saint Jacques, fils de Zébédée, était l'un des apôtres du Christ et le frère de saint Jean l'évangéliste († 44). Ils étaient pêcheurs sur le lac de Tibériade. Avec Pierre, Jacques et Jean furent les plus proches des apôtres de Jésus. Ils étaient présents à la Transfiguration, furent témoins de la résurrection de la petite fille de Jaïre. Alors qu'ils convoitaient encore la première place auprès du Maître (Marc 10. 37) dans son royaume, ils y gagnèrent l'annonce du martyre: *"Ma coupe, vous la boirez."* En effet, Jacques but la coupe du Seigneur en l'an 43, lors de la persécution d'Hérode. Décapité par ordre du roi Hérode Agrippa, aux environs de la Pâque en 42, il fut le premier des Apôtres à recevoir la couronne du martyre. Il suivait de peu Etienne, qui, lui, avait eu la place de premier martyr. Grâce à une étoile, son corps aurait été découvert dans un champ qui prit alors le nom de « campus stellae », devenu Compostelle. Après Jérusalem et Rome, ce fut le lieu d'un des plus célèbres pèlerinages de la chrétienté au Moyen Age, et il est très fréquenté encore de nos jours.



Mercredi 29 juillet

Sainte Marthe, Disciple du Seigneur



Mémoire obligatoire. Au 1^{er} siècle, à Béthanie, non loin de Jérusalem, vivaient Marthe, Marie et leur frère Lazare. Jésus aimait à se reposer dans leur maison. Honneur donc à la maîtresse de maison, sainte Marthe. On la connaît pour avoir toujours été très affairé, jusqu'à reprocher à sa sœur, plus contemplative, de ne pas l'aider. Le Maître ne lui en fait pas grief. Il lui demande seulement de rester calme et de donner à chaque chose sa valeur. *"Marthe, Marthe, tu t'agites, tu t'inquiètes pour beaucoup de choses, une seule est nécessaire."* Après le départ du maître, ce jour-là, on aime à la voir aller vers sa sœur et lui demander tout ce qu'ils avaient dit dans leur échange. C'est elle qui, après la mort de son frère Lazare, dit à Jésus: *"Tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde"*.

Vendredi 31 juillet

Saint Ignace de Loyola, Prêtre et fondateur des Jésuites (+1556)



Mémoire obligatoire. Saint Ignace est né en Espagne d'une noble famille, benjamin de treize enfants, il fut d'abord page à la cour puis chevalier rêvant d'exploits. En 1521, les Français assiègent Pampelune. Ignace s'illustre parmi les défenseurs de la ville quand un boulet de canon lui broie la jambe et brise sa carrière. Il rentre au château familial sur un brancard. Ayant épuisé les récits de chevalerie, il entame la lecture de la vie des saints. C'est la conversion, totale, brutale. Dès qu'il peut marcher, il se rend dans une grotte non loin de

l'abbaye bénédictine de Montserrat. Il y découvrira sa vocation propre: non la contemplation, mais le service de Dieu parmi les hommes. C'est là qu'il rédigera ses [exercices spirituels](#) où il consigne ses expériences spirituelles. Après un pèlerinage en Terre Sainte, il commence ses études de théologie à Paris. Il partage sa chambre avec un jeune étudiant: saint François Xavier, avec qui le contact n'est pas toujours facile. Quelque temps plus tard, l'étudiant attardé de 43 ans et ses jeunes amis étudiants font à Montmartre, le vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance et fonde ainsi la "Compagnie de Jésus". Douze ans plus tard, ils feront profession solennelle à Rome "pour la plus grande gloire de Dieu."

Les litanie de Lorette



Un soleil dont on découvre de temps en temps de nouveaux rayons. C'est ce à quoi font penser les [litanies de Lorette](#), ces invocations séculaires à la Vierge qui concluent traditionnellement la récitation du Rosaire. À ceux déjà connus, le Pape François a décidé d'ajouter trois nouveaux vocables: "Mater Misericordiae" ou "Mère de Miséricorde", "Mater Spei" ou "Mère de l'Espérance" et "Solacium migrantium" ou "Réconfort (ou aide) des migrants".

Le cardinal Robert Sarah et Mgr Arthur Roche, respectivement préfet et secrétaire de la Congrégation pour le culte divin. Ils précisent que désormais, «la première invocation sera placée après Mater Ecclesiae, la deuxième après Mater divinae gratiae, la troisième après Refugium peccatorum».

Une page d'histoire qui se tourne



Le Grand Séminaire de Montréal annonce le déménagement de ses installations dans l'ancien couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, situé au 6895 rue Boyer, dans l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie à Montréal. Fondée en 1840 et reconnue pour son patrimoine culturel et historique, l'institution quitte le centre-ville où elle a dispensé depuis près de deux siècles une formation de qualité aux quelque 8 500 prêtres qui y ont été formés.

La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal, qui a apporté un soutien financier et humain exceptionnel au Grand Séminaire de Montréal depuis sa fondation, continuera d'animer la formation des futurs prêtres. Sur le plan administratif, la gestion passera des Prêtres de Saint-Sulpice au diocèse de Montréal, comme il se fait dans la plupart des diocèses où les Sulpiciens œuvrent. À cet effet la nouvelle Corporation du Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Montréal, placée sous l'autorité de l'Archevêque de Montréal, a été constituée.

La dimension académique de la formation des séminaristes, tout en étant sous la responsabilité des formateurs du Grand Séminaire, sera dorénavant assurée en partenariat avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, afin d'élargir la collaboration dans la formation. Ce nouveau lieu est le fruit d'une synergie entre le Grand Séminaire de Montréal, la Fondation du Grand Séminaire de Montréal, l'Œuvre des Vocations du diocèse de Montréal et le Diocesan Priesthood Guild, favorisant ainsi un nouveau dynamisme pastoral.

« Ce déménagement au cœur de la vie urbaine permettra de développer l'harmonisation entre différents éléments prioritaires : l'enracinement dans le Christ, la vie communautaire et l'engagement missionnaire », affirme Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal. « *Ce séminaire, capable d'accueillir une vingtaine de séminaristes, favorisera l'apprentissage du vivre ensemble et du travail en équipe, en contact avec les paroisses environnantes.* » « *Cette nouvelle réalité nous permettra de mieux prendre en compte la formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale des séminaristes, tout en étant au cœur d'un quartier dynamique* », indique M. Guy Guindon, PSS, recteur du Grand Séminaire de Montréal. Provenant du diocèse de Montréal, d'autres diocèses de la province et du pays, les 16 séminaristes présentement inscrits recommenceront leur formation dès la fin du mois d'août 2020.

Erika Jacinto

Attachée de presse de l'archevêque

Directrice, Communications et relations avec les médias

Communiqué du comité diocésain de déconfinement

Le jeudi 25 juin dernier, le comité diocésain de déconfinement a annoncé l'importance de prendre en considération la durée de vie du virus dans l'air (3 heures), sur le tissu (12 heures), le carton et le papier (4 à 5 jours), etc. Toutefois, notre recommandation faite, dans le sens de laisser un espace de trois heures entre les célébrations pour réduire les risques à prendre, a entraîné chez beaucoup une réaction de surprise et d'inquiétude quant au plan de déconfinement prévu par les lieux de culte. Ainsi, en ce qui concerne l'espace de trois heures à laisser entre les célébrations, notre comité fait appel à votre sens des responsabilités et à votre sagesse.

Tout en vous demandant de considérer la durée de vie du virus dans l'air, nous vous invitons à établir votre horaire des messes, en prenant en compte l'équilibre entre ces données : se protéger contre le virus éventuellement présent dans l'air, en donnant plus de place à la réduction des chances de son émission par d'éventuels porteurs sains et ce, par le port du masque. Que l'Esprit Saint guide vos décisions et vos choix d'intervention pour le bien de tou.te.s.

Abbé Jean-Chrysostome Zolochi

LES MESSES REPRENENT UN PEU PARTOUT DANS LE DIOCÈSE



Cathédrale de Montréal Marie-Reine-du-Monde

Les messes sont célébrées de nouveau à l'horaire habituel en plus de la messe de 8h30 sur Sel et Lumière TV – retransmise sur Youtube chaque jour. Les confessions sont possibles avant chaque messe.

Oratoire saint-Joseph

Ouvert pour la visite, la prière, et la boutique. Les messes sont aux heures habituelles, avec les confessions avant chaque messe.

Basilique Notre-Dame

La réouverture est prévue pour bientôt, mais est retardée à cause de travaux importants. Il faut appeler pour en savoir davantage.

Nouveau Directoire pour la catéchèse

Rendre l'Évangile toujours actuel

Le conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation a rendu public le nouveau Directoire pour la catéchèse. Il succède au Directoire catéchétique général de 1971 et au Directoire général pour la catéchèse de 1997. Ce nouveau Directoire pour la catéchèse est un long document de 300 pages, divisé en trois parties et douze chapitres. Le lien étroit entre l'évangélisation et la catéchèse est la particularité du nouveau Directoire qui souligne l'union entre la première annonce et la maturation de la foi, à la lumière de la culture de la rencontre. Cette particularité - explique-t-on - est d'autant plus nécessaire face à deux défis de l'Église à l'époque contemporaine : la culture numérique et l'universalisation de la culture.



Le baptisé est un missionnaire

Ce document rappelle que tout baptisé est un disciple missionnaire et que l'engagement et la responsabilité sont nécessaires pour trouver de nouveaux langages avec lesquels communiquer la foi. Dans sa première partie, intitulée «La catéchèse dans la mission évangélisatrice de l'Église», le texte s'attarde en particulier sur la formation des catéchistes : pour être des témoins crédibles de la foi, ils devront «être catéchistes

avant de faire les catéchistes» et donc travailler avec gratuité, dévouement, cohérence, selon une spiritualité missionnaire qui les éloigne de la «fatigue pastorale stérile» et de l'individualisme.

La famille, premier lieu de la catéchèse

Dans la deuxième partie du Directoire, l'importance de la famille apparaît clairement : sujet actif d'évangélisation et lieu naturel pour vivre la foi de manière simple et spontanée, elle offre une éducation chrétienne «plus témoignée qu'enseignée», à travers un style humble et compatissant. Face aux situations irrégulières et aux nouveaux scénarios familiaux présents dans

la société contemporaine, l'Église nous appelle donc à accompagner dans la foi avec proximité, écoute et compréhension, pour redonner confiance et espoir à tous.



Les autres parties...

Les migrants

Paroisses et écoles, lieux de formation

Le défi du numérique

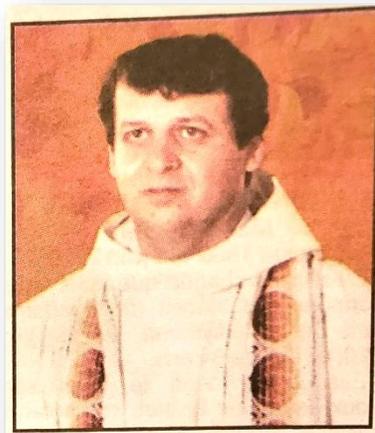
Rappelé à la maison du Père

Mgr BISSONNETTE Gilles, c.s.s.

1944 – 2020

À Montréal, le lundi 29 juin 2020, est décédé à l'âge de 75 ans, Mgr Gilles Bissonnette. Il a été ordonné prêtre le 29 mai 1971. Spécialisé en droit canon, il travailla au Tribunal régional de Montréal pendant 25 ans comme avocat, juge puis comme vicaire judiciaire.

Les funérailles, seront célébrées à la cathédrale de Montréal, le samedi 18 juillet à 11h, et la famille pourra recevoir les condoléances à partir de 10h.



Des nouvelles en provenance du Vatican ...

À la lumière des mesures de sécurité recommandées par les autorités mondiales de la santé relativement à la pandémie de la COVID-19 et en vue de la sécurité des participants et les fidèles, le Saint-Siège a décidé de reporter trois événements internationaux :

- 1) Le **52^e Congrès eucharistique international**, qui devait se tenir en septembre 2020 à Budapest, **a été reporté en septembre 2021**.
- 2) La **Rencontre mondiale des familles**, qui devait se tenir en juin 2021 à Rome, **a été reportée en juin 2022**. Le thème demeura «*L'amour familial : vocation et chemin de sainteté*».
- 3) Les **Journées mondiales des jeunes**, qui devaient se tenir à Lisbonne en 2022, **ont été reportées en août 2023**.

Des renseignements supplémentaires sont disponibles dans les communiqués de presse de *Vatican News*.

Nous vous invitons donc à découvrir dès maintenant le nouveau site de la CECC avec les sections spécifiques de *l'Office national de liturgie*.

Textes et photos sont à votre disposition pour être reproduits dans les bulletins paroissiaux ou autres publications à l'intention du Peuple de Dieu. Abonnez gratuitement vos amis et connaissances.

LD ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org directeur: 514-925-4300 # 265 ou sec. 267